

DECORATION

MARS 2010 | N°21

Mondanité

**Hôtel
Klaptops**
Le design démesuré

**Foires
Internationales**
UNE ODE À LA COULEUR

Tendances
Actuelles
subtiles et écolo

MAISONS
Contemporaines
UNE SAVANTE ALCHEMIE

À SINGAPOUR

LE IT-HÔTEL DE LA CHAÎNE KLAPSONS

C'est ultra luxueux, C'est méga design, c'est signé SAWAYA

Photos: Santi Caleca

Au cœur du quartier bouillonnant de la finance, ce dernier-né fait déjà l'unanimité parmi les inconditionnels des hôtels branchés. Inauguré en octobre 2009, il semble destiné à un avenir sans nuages malgré la rude concurrence débarquée sur le pavé. La raison déterminante ? L'expression hyper contemporaine de son architecture urbaine le désigne comme l'archétype parfait de l'hôtel-boutique des villes globales du XXI^e siècle. Un must-have à Singapour.





Excentricité et opulence... un décor théâtral futuriste enchanteur

Dessiner l'avenir autrement...

Très en vogue, les hôtels-boutiques – ces nouvelles scènes au design très élaboré et à la technologie de pointe – ont chamboulé les codes de l'hôtellerie traditionnelle. Quelle est la mission précise de l'Hôtel Klapsons au cœur de cette toile ? C'est de sortir du lot grâce à son identité propre au lieu d'être, comme c'est souvent le cas, une de ces copies supplémentaires à la personnalité douteuse, ajoutée à une collection d'hôtels en série. Et parallèlement, être le témoin-type d'un lieu de rencontres et d'interactions qui soit en connexion avec la capitale. Un réel pôle d'attraction !



Dialogue percutant de la bulle de réception et de la cage d'escalier en colimaçon menant au bar situé au premier étage... Une réelle complicité artistique.

Les critères de base ? La fonctionnalité, l'innovation, le luxe et un design épuré qui va à l'essentiel. Toutes règles de conduite sine qua non pour ces lieux de rendez-vous after work propices à la détente et au plaisir. Rien n'est too much pour cocooner jusque dans les moindres détails la clientèle en quête de luxe, ni même pour trouver la parade et anticiper leurs besoins. L'Hôtel Klapsons s'est placé sous la bannière de la chaîne Design Hotels, le prestigieux groupe hôtelier international qui, en phase avec cette philosophie, avait adopté ce concept à bras-le-corps. Ne manquait plus que le maître d'œuvre... La signature artistique de Sawaya était la réponse toute désignée pour imaginer ce lieu de rendez-vous avec le monde globalisé du XXI^e siècle.





Une des zones salons. Une fois encore, seul le feeling du designer compte dans cette association de formes audacieuses : les sièges ergonomiques de la collection Maxima de Sawaya prennent du bon temps face une table excentrique aux plateaux sur deux niveaux (Sottosopra - design Sawaya). On devine, sur la droite, le canapé aux formes ondulantes de Zaha Hadid. Le tout édité par Sawaya & Moroni.

Ici tout n'est que poésie, luxe et beauté

Érigé sur quatre niveaux, l'hôtel se dresse devant un gratte-ciel. Si sa belle structure minimaliste aux traits francs et racés chers à Sawaya n'affiche aucun effet architectural spectaculaire, le choix des matériaux en revanche – du verre et de l'acier – confère à l'ensemble une envergure et un dynamisme des plus extraordinaires. En effet, la transparence des imposantes portes en verre encadrées d'acier éclatant et installées sur deux

niveaux sublime l'ensemble en dévoilant tout le panache de l'aménagement intérieur. Vision chic et choc du hall d'entrée !

Le regard est immédiatement happé par un étonnant monde onirique induit par un système de LED. Un spectacle de formes lumineuses féeriques émanant des ouvertures au niveau du plafond... Des sortes de cratères chatoyants tantôt roses, tantôt mauves, bleus, jaunes ou vert anis... tout droit sortis d'un univers extraterrestre. Des tonalités variables à souhait suivant l'humeur du jour...



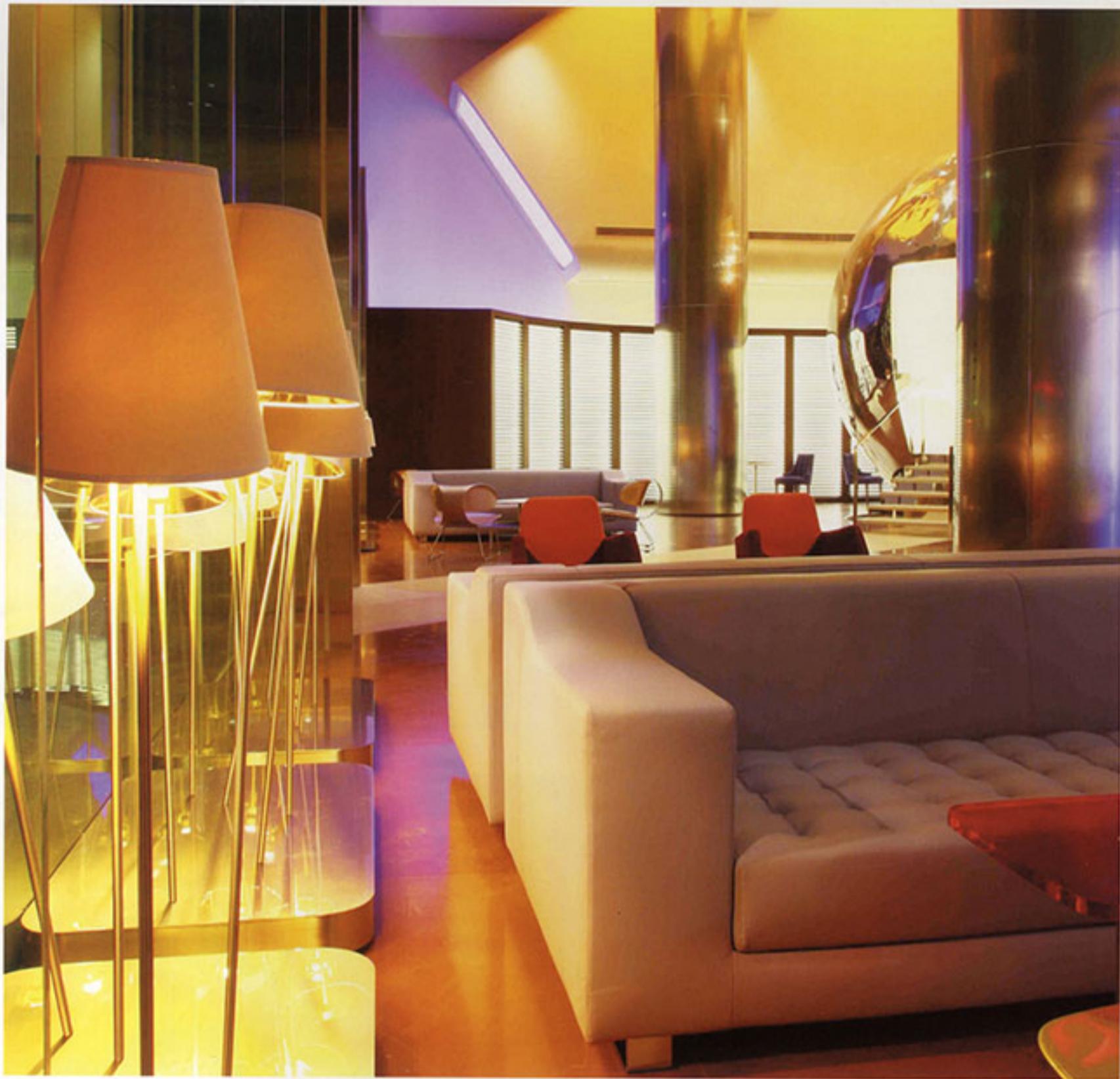
Le hall rythmé par un jeu de colonnes et d'espaces salons. Styles et époques se croisent : la console d'époque Art Déco se détache du mur richement lambrissé d'ébène de Macassar et dialogue avec un ensemble de quatre luxueux fauteuils en velours capitonné (siège Ruban- design Veit Streitenberger) et une table ronde signée Sawaya. Le beau n'a pas d'âge !

Un vent de folie a-t-il soufflé ? Une foule de questions se posent... Où suis-je ? Pincez-vous ! Non, vous ne rêvez pas, vous n'êtes pas sur une autre planète et ce n'est pas non plus une séquence de film de science-fiction ! Vous êtes bien dans le hall de l'Hôtel-Boutique le plus hype de Singapour !



Mais le clou de l'orchestration, c'est la réception : une bulle brillante en acier inoxydable de cinq mètres de diamètre qui trône au cœur du vaste espace. Tout autour, son rayonnement déborde généreusement... Amateurs de prouesses technologiques, bienvenue dans ce spectacle artistique d'ombres et de lumières ; un spectacle extravagant abouti sur la calotte de la bulle.





L'atmosphère est psychédélique ! Et sur la partie inférieure de la sphère, le reflet des hauts stores, du mobilier et de l'incessant va-et-vient du petit monde qui gravite dans l'hôtel opère comme un miroir déformant et offre au regard une suite de tableaux ondoyants imprévisibles. L'intérieur de la réception, quant à elle, habillé de quartzite d'un blanc immaculé, invite les clients dans une bulle de sérénité. Un bel effet de contraste et un luxe sans compter !

Tout autour de la bulle de réception, des espaces salons, tous différents, sont interprétés au cas par cas dans

une harmonie générale. En délimitant tout naturellement les espaces, ces diverses séquences organisent la circulation intérieure et confèrent une agréable impression d'aise et de fluidité. Pour le choix du mobilier, Sawaya a surfé sur la vague de la diversité à tous les niveaux : matières, formes, couleurs et même parfois époques avec quelques nostalgies – des « news algies » selon le nouveau terme à la mode – ces intemporels dont il célèbre la mémoire.

Ses créations personnelles flirtent avec celles des noms-phares actuels du design, tels Zaha Hadid ou Marcel



Wanders... des coups de cœur distillés aussi judicieusement qu'audacieusement. N'oublions pas la double culture de Sawaya qui se traduit par l'ouverture et la mixité des goûts. Les sources lumineuses, vous l'aurez déjà remarqué, sont omniprésentes et donnent chaleur, relief et énergie. Attardez-vous au passage sur les amusantes chorégraphies des luminaires chapeautés façon tarbouche... Le hall d'entrée exprime sans doute à lui seul la philosophie de l'Hôtel Klapsons et davantage encore par sa proximité directe avec un gratte-ciel... Une opportunité supplémentaire de faciliter les brassages et interactions diverses.

... Un parcours jubilatoire

On quitte ce monde psychédélique et la balade se poursuit, fidèle à l'esprit des lieux : partout le même hymne au design luxueux, confort technologique, innovation et originalité. Parmi les « perles », quelques notes remarquables...

Au niveau du hall, une cage d'escalier en colimaçon richement revêtue d'ébène de Macassar conduit au bar situé au premier étage.

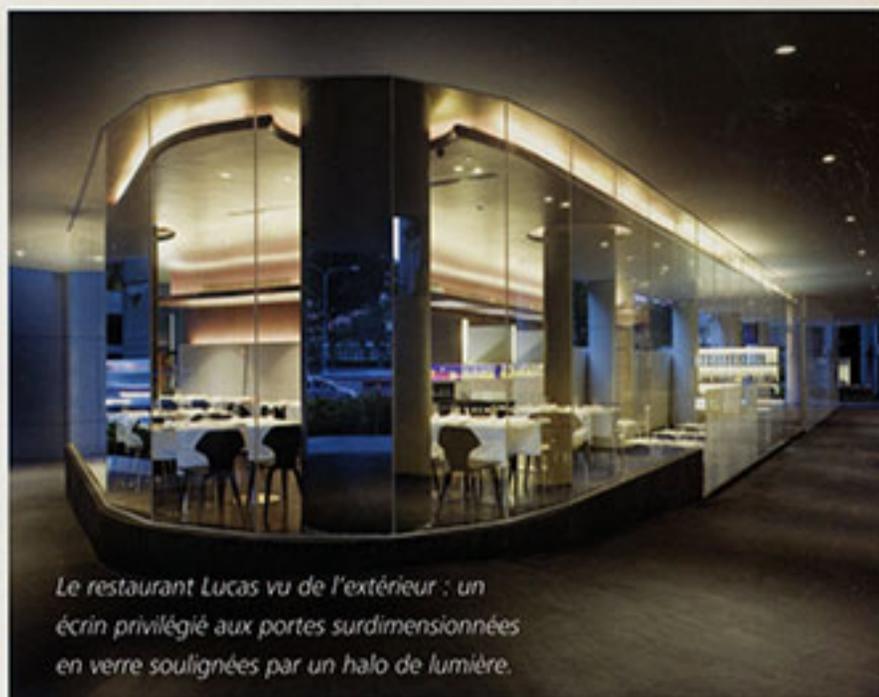
L'ascenseur, gainé de plaques d'acier, devient presque une pièce de collection...

Ambiance glamour et chaleureuse du lounge. Le gigantesque mur rouge aux motifs dentelés lumineux (induit par un système de LED) plonge pour quelques instants les résidents dans un monde onirique. Un design de Roman Luscirov.

Dans le restaurant, luxe et sobriété font bon ménage. Ordonnance très stricte du mobilier pour une meilleure circulation entre les tables. Ici, le client est roi ! Deux zones bien distinctes sont accessibles selon les envies : intimité d'abord ? Vous craquerez pour les espaces de type box, équipés de reposantes banquettes corsetées de cuir gris-lilas et mis en valeur par le parquet d'un noir profond. Le détail amusant : une frise en plexi parcourt horizontalement le haut des banquettes. Pour des repas plus en lumière, vous choisirez sans problème l'emplacement de votre table selon vos désirs du moment.

L'espace gourmand du Restaurant Lucas qui sert une cuisine occidentale alterne « lounge » et espace de restauration. Son décor engageant a de quoi vous mettre en appétit et satisfaire vos papilles... Vous pourrez opter pour la scène publique du restaurant ou craquer pour plus d'intimité, agréablement lovés dans les box formés de fauteuils-banquettes surmontés de hauts dossiers façon Mallet-Stevens.

Vous adorerez aussi le gigantesque mur à LED rouge aux motifs dentelés de l'espace lounge...

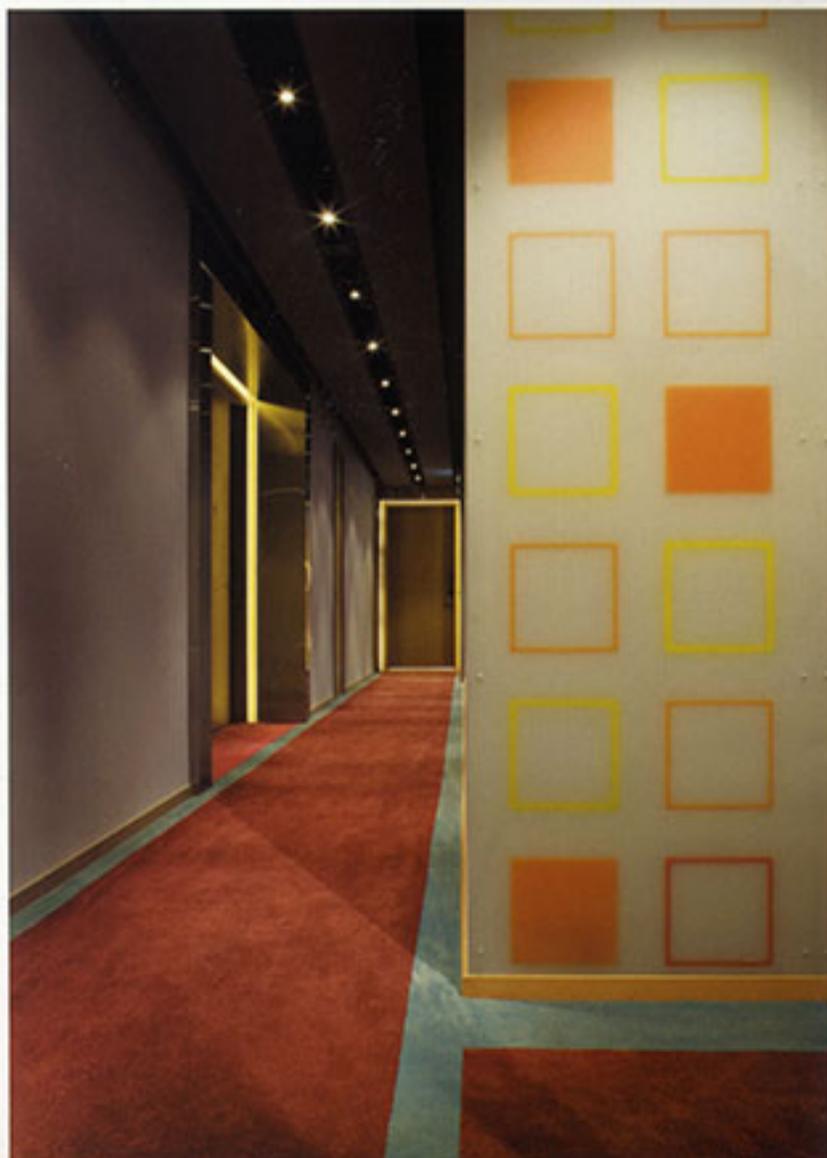


Le restaurant Lucas vu de l'extérieur : un écran privilégié aux portes surdimensionnées en verre soulignées par un halo de lumière.



SAWAYA & MORONI

La société italienne, créée par William Sawaya et Paolo Moroni, a deux volets : Sawaya & Moroni Design Office pour les projets d'architecture et Sawaya & Moroni Contemporary Furniture qui fabrique et édite du mobilier, des luminaires et des accessoires. Chacun des deux partenaires a trouvé sa place dans le maillage et c'est Sawaya qui dirige le côté artistique du tandem. Ce Libanais bien de chez nous - il est né à Beyrouth et y a étudié à l'Institut National des Beaux-Arts - a fait ses premières armes en Italie avant de conquérir le monde. Notre orgueil national gonfle sans doute, mais un cocorico tout en retenue n'est-il pas légitime ? Aujourd'hui, le designer jouit d'une renommée internationale et a sa place dans des musées importants à travers le monde, dont le MoMa.





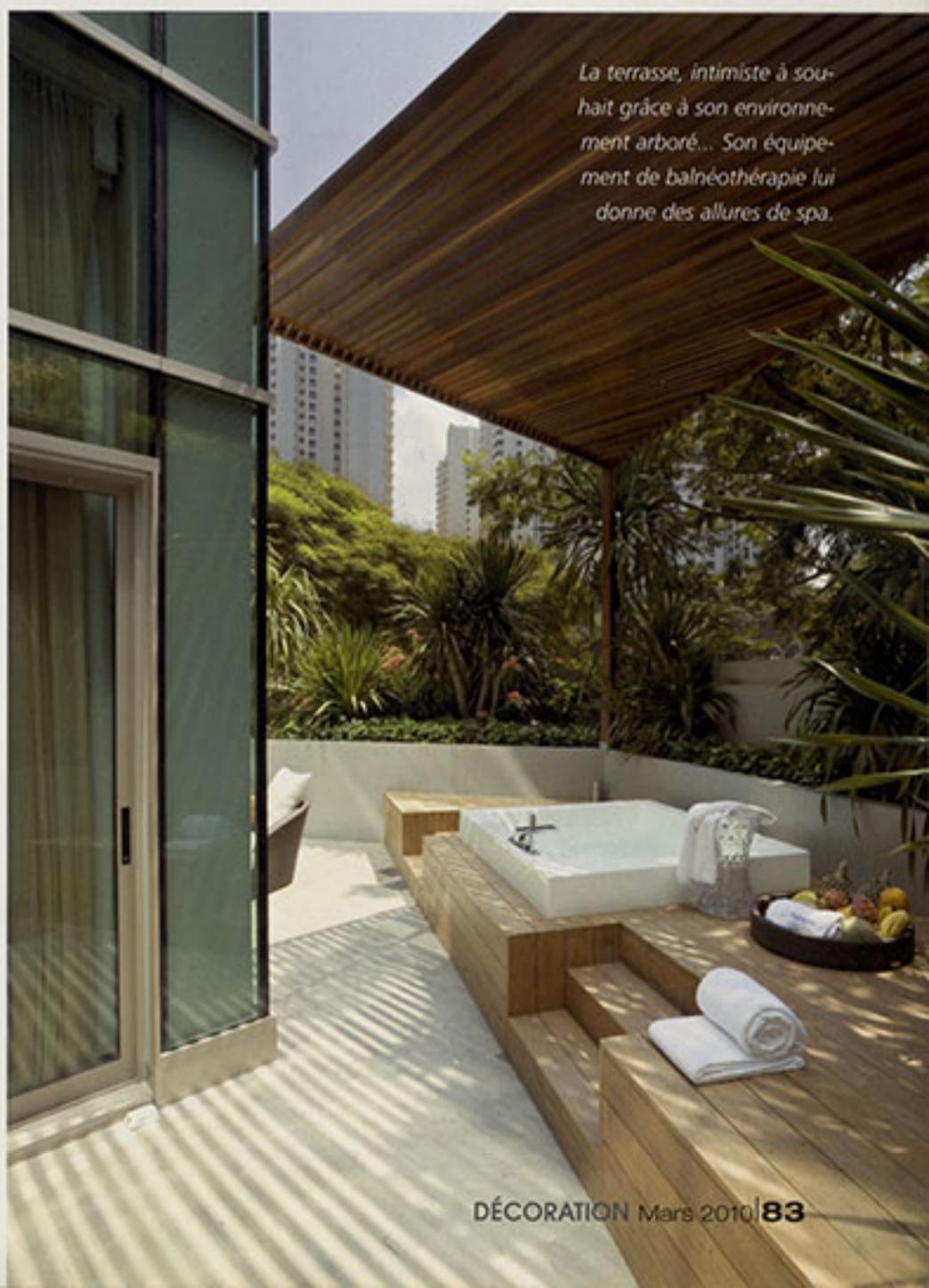
La chambre d'une des suites... Un vrai havre de paix baigné de lumière. Ici, les tons clairs sont les vedettes. Quelques rares touches de vert clair et de beige taupé jouent les doux contrastes. Le lit XXL posé sur une moquette beige s'appuie sur un luxueux mur capitonné de cuir beige taupé. La disposition du mobilier- le canapé Éloïse capitonné de tissu beige aligné parallèlement au lit, la banquette de la même lignée disposée au pied du lit ainsi que le bureau- permet une intéressante fluidité de la circulation.



Mais quelle allure !
La salle de bains s'invite
carrément dans la
chambre et perpétue
l'ambiance apaisante par
son ordonnance sobre,
ses lignes horizontales
zen et ses couleurs
douces. La nature tel un
rideau de verdure
pénètre dans ce cocon
de paix par les hautes
portes vitrées.



Aux étages supérieurs, les dix-sept
chambres, disposant toutes de
commodités et d'installations ultramo-
dernes, tablent ici aussi sur des décors
éclectiques. « Jamais tout à fait la
même, jamais tout à fait une autre »,
pourtant la qualité générale et
l'ambiance chaleureuse sont des déno-
minateurs communs. Le point d'orgue:
la douche circulaire en cristal des
chambres standards plantée en son
centre. Autre détail intéressant : le
tabouret Tam-Tam d'Henri Massonnet
qui avait été immortalisé dans les
années 70 par Brigitte Bardot... Une
version revisitée, aux facettes taillées,
éclatante de luxe !



La terrasse, intimiste à sou-
hait grâce à son environne-
ment arboré... Son équipe-
ment de balnéothérapie lui
donne des allures de spa.



Une déclinaison rouge Ferrari... un rouge laqué impertinent de brillance qui pare avec ostentation la cabine de la douche ainsi que le plateau de la table ronde, les abat-jour, vase... Les propriétaires de l'hôtel l'avaient tout spécialement choisi en hommage à l'écurie Ferrari à l'occasion de la Formule 1 qui avait eu lieu en 2008 dans les rues de la cité.

Les salles de bains spacieuses méritent la mention d'excellence. Celles des suites jouissent d'un aménagement somptueux : elles sont agrémentées de terrasses vertes et équipées de baignoires d'hydro massage et de hamacs. On a peine à imaginer un tel gabarit dans un hôtel !

Un nom, une griffe

Sawaya orchestre avec maestro des partitions uniques. Quelles sont ses notes de prédilection ?

Les couleurs, seules ou en association, la touche fantaisiste qui donne relief, ambiance, dynamisme et séduction à ses réalisations. Les couleurs chez Sawaya évoquent les mariages heureux... Une chromothérapie associée ? Les formes sinueuses relèvent aussi chez lui d'un talent instinctif : des cercles, des sphères... toutes les courbes l'attirent et participent à donner une légèreté presque aérienne à ses créations. Le chemin de la plénitude ?...



La remarquable douche en cristal
transparent plantée à proximité
du lit d'une chambre standard. Un
clin d'œil aux seventies, le siège
nomade Tam-Tam : une version
revisitée aux facettes taillées.





Singapour, ville-état opulente aux mille facettes, apparaît dans le peloton gagnant des destinations touristiques asiatiques malgré sa modeste superficie. À la croisée des chemins de l'Asie et des routes commerciales occidentales et orientales, l'île du Lion s'inscrit comme un paradis des businessmen et du shopping. Face à la compétition dans la région, l'explosion de son infrastructure hôtelière est forcément le passage obligé d'une ville qui se veut un modèle économique et culturel.



À chacun sa chambre... Parme, brique ou autre. Autant de chambres, autant de déclinaisons de couleurs pour autant d'ambiances différentes. C'est tout l'art de la couleur maîtrisée ! Mais le dénominateur commun à chacune d'entre elles reste la rigueur et le luxe.



L'opus de William Sawaya est totalement inédit, son confort et son dépaysement garantis. Avec une telle originalité et une telle audace, on sent que le designer s'est vraiment éclaté ! Il s'en est d'ailleurs donné les moyens... Armé de ses stratégies personnelles, il a créé un univers formel bien de son temps certes, mais qui a su se démarquer et rester fidèle au substrat de sa propre griffe. Là, sous-jacent, on devine son goût intense de la réflexion culturelle et esthétique... À quand une aventure à Beyrouth ? 

MARIE-LOUISE ABOUD BLANCO

